

Clichy : fierté dans le club d'escrime de Laura Flessel

La désormais ministre des Sports est bien connue du milieu sportif à Clichy : elle y a créé un club d'escrime, il y a trois ans.



Laura Flessel lors d'un forum des associations de Clichy, où elle présente le CSC Escrime, club qu'elle a créé dans la commune. Ville de Clichy

Par **Elia Dahan**

Le 17 mai 2017 à 19h50

La petite Véra, 7 ans, saute littéralement sur son entraîneur en arrivant sur la piste d'escrime du gymnase Léo-Lagrange de Clichy : « Jean-Yves, tu sais quoi? Macron il a dit que Laura était ministre. » Ce mercredi, l'annonce a fait l'effet d'une bombe dans la ville de Clichy : [l'escrimeuse la plus titrée de l'histoire a été nommée ministre des Sports](#) du gouvernement d'Edouard Philippe.

Très investie dans la commune, « la guêpe », comme elle est surnommée pour sa rapidité de jeu, a créé il y a trois ans le CSC Escrime, premier club d'escrime de Clichy. Rémi Muzeau, maire (LR), a salué la nomination de celle qu'il décrit comme « quelqu'un qui ne se met pas en avant, qui est très professionnelle, dynamique et enthousiaste ». L'élu était encore ce lundi en compagnie de celle qui allait devenir ministre : « Elle était venue avec miss France au club d'escrime, pour soutenir deux joueuses du club. »

« En trois ans, Laura nous a permis d'avoir 150 adhérents »

« Laura nous a permis, en trois ans, d'avoir aujourd'hui plus de 150 adhérents, c'est énorme, salue Jean-Yves Huet, ancien coach et ami de la championne olympique, aujourd'hui le maître d'armes du club. Le CSC est ouvert aux champions mais aussi aux particuliers, aux handicapés, au Secours populaire, et à une association de femmes battues. « Ça, c'est Laura, lance l'entraîneur dans un sourire. Si elle met la même détermination dans la politique que dans l'escrime, nous n'avons pas de souci à nous faire pour le ministère des Sports. » Les enfants assis face à Jean-Yves cet après-midi étaient très fiers de cette nouvelle. « Comme ça, on aura plus d'argent pour le club », lance Léandre. « Mais on ne la verra peut-être plus au barbecue », regrette déjà Arthur.